

## CERCLE D'ETUDES CINEMATOGRAPHIQUES

Saison 2016-2017 – Quand la beauté éclaire l'opacité du monde

### AN – LES DELICES DE TOKYO

de Naomi Kawase- Japon, Allemagne, France, 2015

#### Générique

Scénario : Naomi Kawase, d'après le roman de Tetsuya Akikawa. Musique : David Hadjadj (comp. fr., auteur de nombreuses musiques pour courts et longs métrages, films publicitaires, documentaires, téléfilms pour notamment Naomi Kawase, Merzak Allouache, Philippe Harel, Tonie Marshall, Pierre Salvadori, Matthieu Delaporte). Interprètes : Kirin Kiki (Tokue), Masatoshi Nagase (Sentaro), Kyara Uchida (Wakana), Miyoko Asada (la propriétaire de la boutique), Etsuko Ichihara (Yoshiko). Durée : 1 h.53'

#### Réalisatrice

Naomi Kawase est née au Japon en 1969. Elevée par de lointains parents, elle se fait tout d'abord connaître au Japon par la photographie, qu'elle pratiquera et enseignera, avant de se tourner vers la réalisation de courts-métrages. Son premier documentaire, intitulé *Dans ses bras*, date de 1992. Elle en réalisera une dizaine d'autres dont *Regardez le ciel* ou *Naissance et maternité*. En 1996, elle réalise avec Kore-Eda le documentaire *This world*.

Quand à ses œuvres de fiction, suite à *Suzaku*, sorti en 1996, il y en aura également une dizaine qui, au fil des ans, sortiront de plus en plus des frontières japonaises. Citons *Les lucioles* en 2000, *La forêt de Mogari* en 2007, *Genpin* en 2010, *Hanezu* en 2011 (dans lequel jouait l'auteur du roman *An*), et *Still the water* en 2014. Elle a également écrit deux romans. Outre plusieurs prix au Japon, dont celui appelé Prix de l'Encouragement pour son premier film, elle sera au cours des années récompensée par le Grand Prix et la Caméra d'Or à Cannes ; elle sera également primée à Rotterdam et à Locarno. D'autre part, elle participera comme membre du jury à plusieurs festivals au Japon, à Cannes et à Marrakech.

#### Les acteurs principaux

Kirin Kiki est née au Japon en 1943. Si la majorité de ses films n'est pas sortie du Japon, elle a tout de même travaillé avec des réalisateurs internationalement connus, et principalement Kore-Eda. On la voit dans *Nos vœux secrets*, *Notre petite sœur* et tout récemment dans *Après la tempête*.

Masatoshi Nagase est acteur et photographe, et fut également chanteur dans un groupe de rock japonais. Il est né en 1966, et sa carrière débute en 1983. Il fait preuve de choix très éclectiques, sa filmographie contenant films romantiques, polars, comédies et films d'horreur. Il est engagé à deux reprises par Jim Jarmusch, dans *Mystery train* en 1989 et l'année dernière dans *Paterson*.

Quand à la jeune Kyara Uchida, elle tourne avec *An* son deuxième film. Elle est dans la vie la petite fille de Kirin Kiki

### Echos critiques

Ce film est magnifique. Le respect et la transmission des valeurs entre les générations sont le fil conducteur. Un contact privilégié s'établit entre ces trois protagonistes, tous meurtris par la vie. Trois solitudes, autant de destins écorchés qui se rencontrent et qui finissent par s'enrichir les uns et les autres. Ce long métrage est également un hymne à la tolérance et à l'acceptation de la différence. Le spectateur saisit toute la souffrance provoquée par la terrible maladie et apprend que les lépreux étaient mis en quarantaine -soit complètement exclus- jusqu'en 1996 au Japon.

Les cerisiers en fleur et la nature sont des acteurs importants: il suffit d'écouter le message du vent et de regarder le monde qui nous entoure... alors une lueur d'espoir naîtra dans n'importe quel cœur brisé!

Nadia Roch, in *Ciné-Feuilles*

Naomi Kawase a fait son retour à Cannes avec les honneurs. *An* est un très joli conte qui marque à la fois une continuité et une rupture dans son œuvre, puisque ses thèmes de prédilection (dont la communion entre l'homme et la nature) et son style contemplatif sont ici mêlés à une touche d'émotion qui devrait élargir son public. On est même surpris par la limpidité et la linéarité du scénario chez une artiste qui avait parfois joué la carte de l'érotisme. Le début du récit, traité parfois sur un mode à la fois léger et mélancolique, pourrait laisser croire que Kawase perd son âme en s'accrochant à l'archétype d'un certain « film de festival ».

Ce sentiment est renforcé lorsque les gros plans sur la pâte qui cuit ou les haricots que l'on déverse font songer à un cinéma de l'art culinaire, celui qui a concocté des films touchants mais fortement consensuels, du *Festin de Babette* à *The Lunchbox*. On se dit que Naomi Kawase veut enfin son gros succès populaire, elle dont l'audience n'a pas dépassé celle d'un cinéma d'auteur confidentiel. Et l'on a tort, car *An* est en fin de compte intransigeant dans ses exigences esthétiques, ce qui est particulièrement marquant dans la seconde partie de la narration. Une subtile réflexion sur la maladie, la mort et la culpabilité imprègne alors un film en perpétuel état de grâce, et dont la beauté culmine avec des prises de vue effectuées dans la forêt d'un sanatorium, près de Tokyo. Kawase suggère par ailleurs une surprenante mise en abyme, l'approche documentaire faisant presque irruption dans le dernier tiers du film. La réussite de *An* doit également beaucoup à ses interprètes. Kirin Kiki, qui incarne aussi la grand-tante dans *Notre petite sœur*, dégage une poignante sensibilité. Face à elle, Masatoshi Nagase est davantage en intériorité, et fait ressentir avec nuances les failles de son personnage.

Gérard Crespo sur le site avoir-alire.com